

Une densité intolérable de voitures et de chantiers à l'Île-des-Sœurs pour les prochains 20 ans

Depuis 10 ans, l'IDS a perdu son caractère champêtre. La densité des voitures y est telle qu'elle a nécessité l'ajout de feux de circulation ; les bouchons se forment tous les jours à l'entrée de l'île. Les urbanistes de Verdun nous avaient pourtant assurés qu'il n'y aurait pas de problème dû à l'accroissement de la population, que la Ville avait tout pensé et tout planifié...

Dans la réalité, en fin de journée, la file d'automobiles refoule jusque sur la 10 et la 15. Le matin, même situation : ça refoule partout, sur le boulevard de l'Île-des-Sœurs, sur René- Lévesque, sur Berlioz.

À l'île, il n'est pas recommandé de faire une crise cardiaque aux heures de pointe...

Sur la Pointe Nord, le développement a eu un seul but, la rentabilité. Aucun espace n'y est prévu pour une quelconque infrastructure communautaire ; les commerces n'y sont accessibles qu'à pied, donc pas pour les résidents du centre et de la pointe sud de l'île faute de stationnement disponible.

Les nouvelles tours sur la Pointe Sud ont considérablement augmenté la densité de la circulation et on veut nous en rajouter autour du REM et sur la place des commerces actuels. Et tant pis pour les familles et les personnes à mobilité réduite.

Les planificateurs se sont-ils demandé qui sont les résidents de l'Île-des-Sœurs ?

Ce sont des familles, dont un pourcentage non négligeable a des revenus modestes ; déjà, il n'y a pas assez d'écoles primaires, aucun espace n'est prévu pour d'autres écoles ; alors, oubliez l'école secondaire. Pas de place pour une piscine couverte, pas de place pour un aréna, etc.

Personnellement, je déconseillerais aux jeunes familles de s'y établir. On n'a pas pensé à leur donner l'espace suffisant pour des services adéquats.

Ce sont des retraités. Ils ne peuvent sortir de l'île qu'en calculant soigneusement leurs heures. Imaginez un retraité à mobilité réduite qui doit aller au CHUM pour un traitement à 9 heures : « prenez le REM ou l'autobus », qu'ils disent !

Non, ce que les promoteurs veulent faire, c'est de la place pour les travailleurs *célibataires, jeunes, riches et en bonne santé*, comme dans Griffintown ; ceux qui travaillent au centre-ville vont sans doute prendre le REM mais les autres vont continuer de prendre leurs voitures pour travailler dans les quartiers excentrés et vont grossir les bouchons.

Gare à vous, les personnes à revenus modestes, les retraitées et les familles. Vous n'êtes pas les clientèles cibles des promoteurs. Vous n'êtes pas les bienvenues.

Pas surprenant qu'on se méfie des urbanistes, quand on examine les résultats de leur planification au cours des dix dernières années.

Quant aux promoteurs, aucune surprise, leur raison d'être, c'est le profit, point. La ville s'est laissée séduire par eux. On sent une odeur d'aveuglement volontaire quand ils affirment tout prévoir pour la qualité de vie.

Nous devons nous battre parce que nous ne pouvons compter que sur notre force de résistance pour préserver notre milieu de vie.

Josée Lafleur